

MORAIS BISMARQUE GASPAR Ana Gloria

From: stracgu@googlemail.com on behalf of Guido Strack [guido.strack@googlemail.com]
Sent: 15 October 2008 16:56
To: Euro-Ombudsman; BONNOR Peter
Cc: Paul van Buitenen
Subject: 1821/2008/PB
Follow Up Flag: PB (ag)
Flag Status: Red
Attachments: Helmer_20051214.pdf; IDOC_20060206.pdf



Sehr geehrter Herr Diamandouros,

mit Schreiben vom 22.7.2008 haben Sie mir Gelegenheit gegeben Bemerkungen zu der Behauptung der Kommission, F-121/07 betreffe den gleichen Sachverhalt wie die vorliegende Beschwerde, zu machen. Ich möchte mich zunächst für die Verspätung meinerseits entschuldigen und dann folgende Bemerkungen zur Sache machen:

F-121/07 betrifft ausweislich des Klageantrages eine Nichtigkeitsklage gegen Entscheidungen der Kommission aus dem Jahre 2007. Demgegenüber habe ich in meinem Schreiben vom 2.5.2008 ausdrücklich auf meine früheren Beschwerden 723/2006/(WP)PB und 3591/2006/WP und ausschließlich auf die Ereignisse am 2.3.2006 in Brüssel (1. Beschwerdegegenstand von 1821/2008/PB) und das danach durchgeführte Verwaltungsbeschwerdeverfahren R/467/06 Bezug genommen. Die Kommissionsentscheidung in letzterem (2. Beschwerdegegenstand von 1821/2008/PB) datiert vom 21.11.2006. Schon daraus ergibt sich, dass hier keine Streitgegenstandsidentität und somit auch kein Grund für eine Einstellung des vorliegenden Beschwerdeverfahrens vorliegt. Auch materiell ist dies nicht der Fall da den in F-121/07 angegriffenen Entscheidungen ein ganz anderer ursprünglicher Antrag nach Artikel 90 Abs. 1 des Beamtenstatuts zu Grunde liegt.

Ich nutze die Gelegenheit dieses Schreibens zu zwei weiteren Anmerkungen:

Aus meiner Sicht ist der Ausgang des vorliegenden Beschwerdeverfahrens auch für die in Beschwerde 3591/2006/WP aufgeworfene Frage der Kostentragungspflicht der Kommission für meine Anreise am 2.3.2006 erheblich. Dort hatten Sie eine solche aus allgemeinen Dienstreisekostenregelungen verneint. Dies will ich hier nicht in Frage stellen. Andererseits ist aus meiner Sicht Ihre in Ihrem Schreiben vom 30.6.2008 getroffene Auslegung meines Beschwerdeschreibens vom 2.5.2008 zu eng. Wenn sich herausstellt, dass die Kommission meine Rechte in den von Ihnen anerkannten Beschwerdepunkten verletzt hat, so ist m.E. auch eine Kostentragungspflicht hinsichtlich der Fahrtkosten aus allgemeinem Schadensersatzrecht gegeben, da ich ja die Anreise in der berechtigten, dann aber auf Grund von rechtsverletzungen der Kommission enttäuschten, Erwartung überhaupt nur unternommen habe, ich würde vollständigen Zugang zur Akte erhalten. Hierauf erstreckte sich auch meine Bitte um Wiedereröffnung des Beschwerdeverfahrens 3591/2006/WP. Ich darf Sie daher um eine entsprechende Klarstellung bzw. Ausweitung des Beschwerdegegenstandes bei 1821/2008/PB bitten.

Ähnliches gilt, insbesondere mit Blick auf die bisher nicht erfolgte Kostenerstattung, auch bzgl. des verweigerten Zugangs zum 1. Bericht von Dr. Helmer und zum Bericht von IDOC. Die Kommission hat mir mittlerweile Zugang zu diesen Dokumenten gewährt, die ich in der Anlage beifüge. Daraus ergibt sich hinsichtlich des 1. Berichts von Dr. Helmer, dass dieser Bericht vom 14.12.2005 datiert, an keiner Stelle als "vorläufig" bezeichnet wird und ausweislich des Eingangsstempels auf S.1 oben links beim PMO am 15.02.2006 eingegangen war, also am 2.3.2006 bereits - ein mir allerdings rechtswidrige vorenthaltener - Aktenbestandteil war. Der IDOC Bericht weist im Anschreiben das

Datum 6.2.2006 und dort oben rechts den PMO Eingangsstempel vom 10.2.2006 auf, hier gilt also das Gleiche. Angesichts dieser neuen Beweise darf ich Sie auch hinsichtlich der bzgl. dieser beiden Dokumente nun belegten unrechtmäßigen Zugangsverweigerung am 2.3.2006 um eine entsprechende Erweiterung des Beschwerdegegenstandes bzw. die Einleitung eines neuen oder die Wiederaufnahme der früheren Beschwerdeverfahren bitten.

Mit freundlichem Gruß

Guido Strack

SECRET



COMMISSION EUROPÉENNE
OFFICE GESTION ET LIQUIDATION DES DROITS INDIVIDUELS

Assurance maladie et accidents



Dr P. CANDAELE – Dr G. COPPENS – Dr G. JOSEPH (médecins AIPN Bruxelles)
* Dr F. HELMER (médecin AIPN Luxembourg)
Dr L. PENGÜE (médecin AIPN Florence) – Dr G. SARTI (médecin AIPN Ispra)

A. REFERENCES

- N° assureur : **RB 07-05-205090-01/F04**
- Nom : **Monsieur Guido STRACK**
- Date de naissance : **07.11.1964**
- N° de personnel : **134756**
- Maladie professionnelle : **07.03.2005**
- N° du dossier : **20550855**

B. EXAMEN

- But de l'examen: **ACCEPTATION**
- Date de l'examen: **14.12.2005**

C. RESUME DES CONCLUSIONS

- En instance : **examen de sapiteur**



COMMISSION EUROPÉENNE
DIRECTION GÉNÉRALE
PERSONNEL ET ADMINISTRATION

IDOC - Office d'investigation et de discipline
IDOC/2 - Enquêtes et Discipline: Respect des obligations non financières

Le Chef d'Unité

Bruxelles, le 06.02.2006
ADMIN/IDOC/2 - MAB/cw - D(2006) 2679

Investigations et affaires disciplinaires

NOTE A L'ATTENTION DE

**M. LUDOVIC PROMELLE,
PMO.3 - SC 27 03/056**

**M. PAOLO MOZZAGLIA
PMO.3 - SC 27 02/016**

Objet : CMS 05/037 - Demande de reconnaissance de maladie professionnelle de M. Guido STRACK.
N° Personnel: 6499 - Dossier 20550855.

Référ : Demande du PMO par courrier électronique du 1er février 2006.

Comme suite à votre demande du 1^{er} juillet 2005, le Directeur de l'IDOC a fait procéder à l'examen des fondements factuel et juridique de la demande de reconnaissance de maladie professionnelle de M. STRACK et vous les a transmises par courrier du 16 septembre 2005.

En réponse à votre courrier électronique référencé ci-dessus, je vous prie de bien vouloir trouver ci-jointes les conclusions de l'IDOC.

Valentina SUPERTI

* Ce document ainsi que les documents en relation avec celui-ci doivent être conservés sous clef et ne doivent être divulgués qu'aux personnes qui ont impérativement à les connaître pour les besoins de la procédure en cours. Ces documents doivent être envoyés sous double enveloppe.

**Demande de reconnaissance de maladie professionnelle M. Guido STRACK
fonctionnaire – grade A*10- n° personnel 6499 – pensionné pour
invalidité -**

Monsieur Guido STRACK a transmis le 1^{er} juillet 2005 au PMO une demande de reconnaissance de sa pathologie comme maladie professionnelle. Madame Dominique DESHAYES, Directeur de l'office de gestion et de liquidation des droits individuels a alors saisi l'IDOC afin que ce service procède à l'enquête administrative prévue par l'article 17 de la réglementation relative à la couverture des risques d'accident et de maladie professionnelle, en exécution de l'article 73 du statut.

Le demandeur avait introduit une plainte le 19 mai 2004 en application de l'article 90bis du statut contre la décision de l'OLAF classant par décision du 4 octobre 2004 sa dénonciation d'irrégularités quant à la passation, l'exécution et les contrôles sur les marchés de production de textes consolidés passés entre l'OPOCE et la société ADL.

Le 30 juillet 2001, Monsieur STRACK a de nouveau dénoncé les dysfonctionnements précités à l'OLAF sur la base de la décision C(2002)845 intégrée dans le statut en 2004 sous les nouveaux articles 22bis et 22 ter relatifs au «whistleblowing».

Dans un premier recours en annulation déposé devant le TPI de Luxembourg, il précise que la décision de classement sans suite précitée lui a retiré, de fait, le statut protecteur de «whistleblower» et c'est pourquoi, selon lui, il aurait été injustement évalué (période du 1^{er} juillet 2001 au 31 décembre 2002) et n'aurait pas été promu ainsi qu'il était raisonnablement en droit de l'espérer.

Monsieur STRACK a d'ailleurs demandé la révision de son évaluation pour la période du 1^{er} juillet 2001 au 31 décembre 2002 par appel au comité paritaire d'évaluation et la notation définitive par le notateur d'appel est intervenue le 2 mai 2003.

Non satisfait de cette décision, il a alors introduit une réclamation (n°R432/03) en application de l'article 90§2, rejetée par l'AIPN le 24 novembre 2003. Il a déféré ce rejet, par un second recours, à la censure du TPI de Luxembourg. Ce recours est toujours pendant.

A la lumière de ces informations, deux recours sont donc pendants devant le TPI de Luxembourg reposant sur les mêmes faits la présente demande d'enquête administrative.

Dans celle-ci, Monsieur STRACK estime que *«ma maladie est due à des événements sur mon lieu de travail (en particulier le harcèlement de mes supérieurs et le comportement illégal de l'OLAF et d'autres organes de la Commission pendant la (non-)conduite de l'enquête interne lancée après que j'eus dénoncé des actes répréhensibles internes) et doit donc être traitée comme une maladie professionnelle, ce que je demande ici officiellement»*.

Concernant enfin le harcèlement moral allégué par Monsieur STRACK, cette notion, pour être évoquée ne saurait résulter que de comportements répondant à la définition du harcèlement moral, telle qu'elle est définie au 3) de l'article 12bis du statut aux termes duquel : *«Par harcèlement moral, on entend toute conduite abusive se manifestant de façon durable, répétitive ou systématique par des comportements, des paroles, des actes,*

des gestes ou des écrits qui sont intentionnels ou qui portent atteinte à la personnalité, la dignité ou l'intégrité physique ou psychique d'une personne».

Or, Monsieur STRACK, s'il cite le harcèlement de ses supérieurs comme générateur de sa pathologie, ne fournit aucun élément pour en montrer le caractère abusif, répétitif et systématique. Les faits concrets avancés par lui, à savoir la clôture de la procédure par l'OLAF ainsi que la question de son évaluation, ne peuvent non plus être considérés à eux seuls comme constitutifs de harcèlement moral au sens des articles du statut précités.

Ainsi, dans l'attente des deux jugements du TPI de Luxembourg et devant l'absence d'éléments constitutifs de harcèlement moral au sens statutaire, l'ouverture d'une enquête administrative prévue par l'article 17 de la réglementation relative à la couverture des risques d'accident et de maladie professionnelle, en exécution de l'article 73 ne me semble pas justifiée.